



Noces de Stephan Streker, Jour2Fête, sortie le 22 février.

LE COURRIER

DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE

ART & ESSAI

N° 254 - FÉVRIER 2017

■ Éditorial	1
• François Aymé : « Pas la moindre des missions »	
■ Manifestation	2-3
• 16 ^{èmes} Rencontres Nationales Art et Essai Patrimoine/Répertoire	
■ Actions Promotion	4-5
• <i>Jackie</i>	
• <i>Noces</i>	
• <i>L'Autre côté de l'espoir</i>	
• <i>Sage Femme</i>	
• <i>Je danserai si je veux</i>	
• <i>L'Opéra</i>	
■ Jeune Public	6
• <i>Panique Tous Courts</i>	
• <i>À deux c'est mieux</i>	
• <i>La Ronde des couleurs</i>	
■ Patrimoine/Répertoire	7
• <i>Les Fiancées en folie, The Railrodler</i>	
• Actualités Patrimoine/Répertoire	
■ CICAÉ	8
• <i>Newton</i>	
• <i>Centaur</i>	
• <i>Dokhtar</i>	
• Actualités CICAÉ	
■ Actualités	9-11
■ Agenda	12

Pas la moindre des missions

À l'heure où nous écrivons ces lignes, *Chez nous* de Lucas Belvaux, film de fiction consacré à un parti politique (en l'occurrence, le Front national), va sortir en salles pendant la campagne de l'élection présidentielle. L'événement inédit est loin d'être anodin, même s'il est en quelque sorte la suite logique d'une succession notable d'œuvres aux sujets politiques ou sociaux. Quelle que soit l'appréciation de chacun sur les qualités du film, il faut reconnaître à Lucas Belvaux le courage et la pertinence de sa démarche. À un moment aussi déterminant de la vie démocratique, il est sain qu'à la parole des politiques et des médias s'ajoute celle de l'artiste, qui a son propre point de vue, sa propre vision et qui, par sa capacité « à mettre en situation », à créer des personnages, peut décrire ou éclairer des discours, des comportements qui, autrement, pourraient demeurer, pour certains, théoriques ou éloignés de leur propre quotidien. Quitte à ce que ce point de vue soit critiqué, contredit. Le film fera parler, réagir. Et ce avant de découvrir *Un berger à l'Élysée ?*, de Pierre Carles et Philippe Lespinasse, documentaire tourné pendant la campagne : autre nouveauté stimulante. Ainsi, le cinéma s'invite dans le débat public et l'on ne peut que s'en réjouir.

La perception du cinéma français et francophone est souvent binaire : d'un côté, les comédies plutôt grand public ; de l'autre, les drames psychologiques, avec quelques développements vers le cinéma de genre. Dans les faits, les incursions de notre cinéma vers des sujets politiques, sociaux sont non seulement récurrents, mais souvent pertinents et opportuns et peuvent rencontrer de larges succès publics. Succès qui montrent une véritable appétence des spectateurs pour des œuvres en prise directe avec le réel, qui en pointent les dysfonctionnements, agitent des questions, des solutions, des pistes. Avec sérieux ou avec humour, c'est selon. Nous avons naturellement tous en tête les récents succès spectaculaires tels que *Demain* (l'écologie), *Merci patron !* (les excès du patronat), *Fatima* (l'intégration des jeunes d'origine maghrébine), *Timbuktu* (l'islamisme radical), *Les Nouveaux Chiens de garde* (les liens entre médias et milieux d'affaires) ou encore *Mustang* (les mariages forcés). Mais dans l'ombre de ces films aux carrières atypiques exceptionnellement longues (qui sont souvent le signe éclatant d'une prise de conscience politique), de nombreux films antérieurs, plus modestes, ont bien souvent porté des signaux d'alerte avant-coureurs. Concernant le parcours de sympathisants ou de militants d'extrême-droite, avant *Un Français* (2015) de Diastème, Mehdi Charef avait « ouvert la voie » avec *Marie-Line*, deux ans avant l'élection présidentielle de 2002. Nassim Amaouche, en 2009, avec *Adieu Gary*, puis Philippe Faucon, en 2012, avec *La Désintégration*, avaient décrit, de manière précise et prémonitoire, le développement de l'endoctrinement de l'islam radical dans la jeunesse des banlieues ou des petites villes industrielles. On pourrait multiplier les exemples de titres à la démarche citoyenne, repérés et soutenus par des distributeurs indépendants et accompagnés sur tout le territoire par les cinémas Art et Essai, de *Au bord du monde* de Claus Drexel à *Pierre Rabhi, au nom de la terre*, en passant par *La Sociale* de Gilles Perret ou encore *La Cigale, le corbeau et les poulets* d'Olivier Azam, pour citer deux films actuellement à l'affiche.

Ainsi, par la programmation de ces films, mais aussi par la communication et les nombreux débats qui les accompagnent, les cinémas Art et Essai participent de manière discrète, ouverte et constante aux échanges, à la réflexion, à la prise de parole politique. On soulignera qu'il n'y a pas tant d'autres lieux publics où la parole et le lien social sont aussi libres et vifs. Ce n'est pas la moindre des missions de nos salles.



Suivez l'AFCAE sur Facebook

François Aymé, président de l'AFCAE



16^{ÈMES} RENCONTRES NATIONALES ART ET ESSAI PATRIMOINE/RÉPERTOIRE

les jeudi 23 mars et vendredi 24 mars 2017 au cinéma Le Vincennes à Vincennes (94).



C'est en Ile-de-France que se tiendra la 16^{ème} édition des Rencontres Nationales Art et Essai Patrimoine/Répertoire.

Rendez-vous annuel incontournable, les Rencontres Nationales Patrimoine/Répertoire sont l'occasion pour les exploitants qui programment tout au long de l'année des films de patrimoine, ou qui en ont le désir, de se retrouver et d'échanger avec des professionnels du secteur, distributeurs, institutionnels, associations, d'assister à la projection de 5 films en avant-première de rééditions et à un ciné-concert. Nous sommes ravis d'accueillir cette année **Arnaud Desplechin**, parrain de cette édition.

Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 27 février.

Programme

Jeudi 23 mars

- 9h30 Accueil café/croissant offert par le cinéma et remise des dossiers d'accueil.
- 10h **OUVERTURE** des 16^{èmes} Rencontres Art et Essai Patrimoine/Répertoire par **François Aymé**, président de l'AFCAE, et **Éric Miot**, responsable du Groupe Patrimoine/Répertoire, en présence des personnalités invitées.
- 10h30 **RENCONTRE** avec **Arnaud Desplechin**, parrain de la manifestation, animée par le journaliste **Jean-Claude Raspiengeas** (*La Croix*).
- 11h30 **CARTE BLANCHE** à **Arnaud Desplechin** (projection d'un film).
- 13h30 Déjeuner libre.
- 15h **CONFÉRENCE** sur le cinéma d'Henri-Georges Clouzot par **Noël Herpe**, écrivain et historien du cinéma.
- 16h **PROJECTION** : *Quai des orfèvres* précédée par le court métrage *Brasil*, d'Henri-Georges Clouzot (Les Acacias).
- 18h30 **PROJECTION** : *Rêves en rose* de Dusan Hanak (Malavida Films).
- 20h **Cocktail dînatoire** offert par la municipalité de Vincennes, dans les salons de l'Hôtel de Ville.
- 21h30 **CINÉ-CONCERT** : *Finis Terra*, de Jean Epstein (Gaumont), accompagné par le duo **Bleu Pétrole**, en partenariat avec l'ADRC. *Séance ouverte au public dans la limite des places disponibles.*
- 23h Fin de la première journée Art et Essai Patrimoine/Répertoire.

Vendredi 24 mars

- 9h30 **PRÉSENTATION** de bandes annonces.
- 10h **PROJECTION** : *Le Privé* de Robert Altman (Capricci Films).
- 12h Déjeuner libre.
- 13h30 **PROJECTION** : *Les bourreaux meurent aussi* de Fritz Lang (Théâtre du Temple).
- 16h Fin des 16^{èmes} Rencontres Nationales Art et Essai Patrimoine/Répertoire.

Pour toute information, contactez Justine Ducos, justine.ducos@art-et-essai.org



LE PARRAIN : ARNAUD DESPLECHIN



Le cinéaste Arnaud Desplechin a accepté, pour notre plus grand plaisir, d'être le parrain des 16^{èmes} Rencontres Nationales Art et Essai Patrimoine/Répertoire.

Il succède ainsi à Jean-Paul Rappeneau, Bertrand Tavernier, Constantin Costa-Gavras, Bernard Rapp, Alain Corneau, Micheline Presle, Danièle Delorme, Françoise Arnoul, Claude Chabrol, Lucas Belvaux, Benoît Jacquot, Jean-Claude Carrière, Pierre Etaix, Pierre Lhomme et Françoise Fabian.

La rencontre sera animée par Jean-Claude Rapiengeas, journaliste à *La Croix*.

Arnaud Desplechin est un enfant du Nord, né à Roubaix en 1960, ville qui sera au centre de son film *Un Conte de Noël*. Élève de Serge Daney à l'Université Paris III à la fin des années 70, il intègre en 1981 l'IDHEC

(future Fémis) en section « Réalisation et prise de vue ». C'est ici qu'Arnaud Desplechin rencontre plusieurs de ses futurs collaborateurs et amis, dont Pascale Ferran, Noémie Lvovsky et Éric Rochant. Le futur cinéaste découvre durant cette période les œuvres de deux auteurs qui marqueront durablement sa filmographie et son inspiration, Alain Resnais (« Le cinéaste qui m'a touché le plus violemment »), et François Truffaut, dont il est souvent considéré comme l'héritier. La veine autobiographique de ses films accrédite cette parenté stylistique, ainsi que la création d'un *alter ego* fictionnel, Paul Dédalus, incarné au fil du temps et des films par Mathieu Amalric, personnage miroir de l'Antoine Doinel truffaldien, joué par Jean-Pierre Léaud.

À sa sortie de l'école de cinéma, Arnaud Desplechin commence par travailler plusieurs années comme directeur de la photographie sur les premiers films de son camarade Éric Rochant. C'est en 1990 qu'il passe enfin le cap de la réalisation avec *La Vie des morts*, moyen métrage co-écrit avec Pascale Ferran, au générique duquel apparaissent déjà plusieurs acteurs qui lui resteront fidèles, comme Mariane Denicourt, Emmanuelle Devos ou Emmanuel Salinger. Immédiatement remarqué, le film est sélectionné à la Semaine de la Critique à Cannes et remporte le prix Jean-Vigo du Court-Métrage. Cette entrée en matière lui permet de réaliser son premier long métrage, *La Sentinelle*, qui lui vaut sa première sélection en compétition à Cannes en 1992. Son film suivant, *Comment je me suis disputé... (ma vie sexuelle)*, autre grand succès critique, dans lequel apparaît pour la première fois Paul Dédalus, achève de le consacrer comme l'auteur central du jeune cinéma français des années 90.

Après ces débuts fracassants, Arnaud Desplechin va alterner à partir des années 2000 des films de plus en plus ambitieux formellement (*Esther Kahn*, *Rois et Reines*, *Un Conte de Noël...*), et projets plus confidentiels, presque expérimentaux (*Léo*, en jouant « *Dans la compagnie des hommes* », *L'aimée...*), et passer au fil du temps de jeune prodige à réalisateur mature et respecté d'un cinéma français romanesque et littéraire. C'est ainsi qu'il est enfin récompensé en 2016, 20 ans après ses débuts, du César du meilleur réalisateur pour *Trois Souvenirs de ma jeunesse*.

CINÉ-CONCERT : FINIS TERRÆ, DE JEAN EPSTEIN

Sur un accompagnement musical du duo Bleu Pétrole



Finis Terræ, le dernier film muet réalisé par Jean Epstein (*La Femme du bout du monde*, *La Chute de la maison Usher*) en 1929, oscille entre poésie, documentaire et fiction. L'histoire se déroule sur les îles de Ouessant et de Bannec, séparées par le passage du Fromveur. Le début du film présente quatre hommes qui travaillent à Bannec

à la pêche et au brûlage du goémon dans un complet isolement. Par accident l'un d'entre eux se blesse et tombe gravement malade...

Bleu Pétrole (en référence à l'album très cinématographique d'Alain Bashung), c'est avant tout un duo musical. Un duo dans lequel chacun tire naturellement dans une direction : Tilmann Volzz vers le blues, la folk, la pop ; Killian Bouillard vers le flamenco, les musiques orientales. Mais



l'intention reste commune : accéder à la lumière, au contraste, aux couleurs d'une image par la musique. C'est cette complémentarité qui fait avancer le navire, qui fait voguer le spectateur à travers les eaux parfois tumultueuses de leurs compositions. Et pour cela, aucun artifice, seulement le son brut de guitares acoustiques, tantôt rejointes par une percussion, tantôt par une voix.

FINIS TERRÆ de Jean Epstein
(France, 1929, 1h22).

Distribution : Gaumont. En version restaurée.
Ciné-concert : musique de Bleu Pétrole.



SOUTIENS ACTIONS PROMOTION

Jackie

de Pablo Larraín

22 novembre 1963 : John F. Kennedy, 35^{ème} président des États-Unis, vient d'être assassiné à Dallas. Confrontée à la violence de son deuil, sa veuve, Jacqueline Bouvier Kennedy, First Lady admirée pour son élégance et sa culture, tente d'en surmonter le traumatisme, décidée à mettre en lumière l'héritage politique du président et à célébrer l'homme qu'il fut.

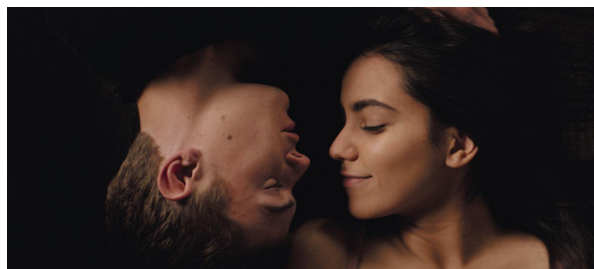


- Document disponible auprès de l'AFCAE ou de votre association régionale.
- Visuels téléchargeables directement depuis l'espace adhérent du site de l'AFCAE.

JACKIE de Pablo Larraín

avec Natalie Portman, Billy Crudup, Peter Sarsgaard
(États-Unis, 2016, 1h40).

Distribution : Bac Films. Sortie le 1^{er} février.



Noces

de Stephan Streker

Zahira, belgo-pakistanaise de dix-huit ans, est très proche de chacun des membres de sa famille jusqu'au jour où on lui impose un mariage traditionnel. Ecartelée entre les exigences de ses parents, son mode de vie occidental et ses aspirations de liberté, la jeune fille compte sur l'aide de son grand frère et confident, Amir.

NOCES de Stephan Streker
avec Lina El Arabi, Sébastien Houbani, Babak Karimi,
Olivier Gourmet
(Belgique/France/Luxembourg/Pakistan, 2016, 1h38).
Distribution : Jour2Fête. Sortie le 22 février.

- Document disponible auprès de l'AFCAE ou de votre association régionale.
- Visuels téléchargeables directement depuis l'espace adhérent du site de l'AFCAE.

L'Autre côté de l'espoir

d'Aki Kaurismäki

Helsinki. Deux destins qui se croisent. Wikhström, la cinquantaine, décide de changer de vie en quittant sa femme alcoolique et son travail de représentant de commerce pour ouvrir un restaurant. Khaled est quant à lui un jeune réfugié syrien, échoué dans la capitale par accident. Il voit sa demande d'asile rejetée mais décide de rester malgré tout. Un soir, Wikhström le trouve dans la cour de son restaurant. Touché par le jeune homme, il décide de le prendre sous son aile.



- Document disponible auprès de l'AFCAE ou de votre association régionale.
- Visuels téléchargeables directement depuis l'espace adhérent du site de l'AFCAE.

L'AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR d'Aki Kaurismäki

avec Sakari Kuosmanen, Sherwan Haji, Tommi Korpela
(Finlande, 2016, 1h38).

Distribution : Diaphana. Sortie le 15 mars.



SOUTIENS ACTIONS PROMOTION

Sage Femme

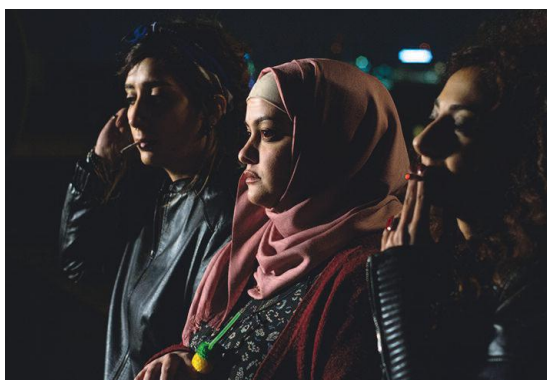
de Martin Provost

Claire exerce avec passion le métier de sage-femme. Déjà préoccupée par la fermeture prochaine de sa maternité, elle voit sa vie bouleversée par le retour de Béatrice, femme fantasque et ancienne maîtresse de son père défunt.



SAGE FEMME de Martin Provost
avec Catherine Deneuve, Catherine Frot, Olivier Gourmet
(France/Belgique, 2016, 1h57).
Distribution : Memento Films. Sortie le 22 mars.

- Document disponible auprès de l'AFCAE ou de votre association régionale.
- Visuels téléchargeables directement depuis l'espace adhérent du site de l'AFCAE.



Je danserai si je veux

de Maysaloun Hamoud

Layla, Salma et Nour, trois jeunes femmes palestiniennes, partagent un appartement à Tel Aviv, loin du carcan de leurs villes d'origine et à l'abri des regards réprobateurs. Mais le chemin vers la liberté est jalonné d'épreuves...

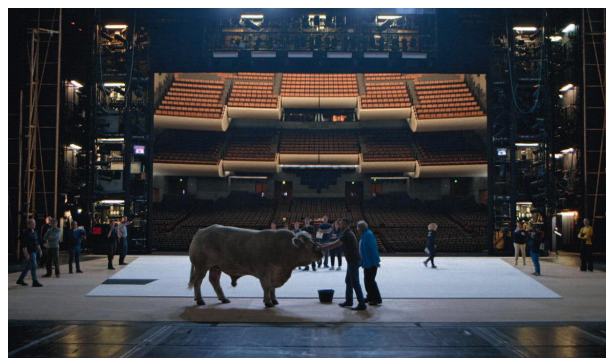
- Document disponible auprès de l'AFCAE ou de votre association régionale.
- Visuels téléchargeables directement depuis l'espace adhérent du site de l'AFCAE.

JE DANSERAI SI JE VEUX de Maysaloun Hamoud
avec Mouna Hawa, Sana Jammeli, Shaden Kanboura
(Palestine, 2016, 1h36).
Distribution : Paname Distribution. Sortie le 29 mars.

L'Opéra

de Jean-Stéphane Bron

Pendant une saison et demie, le réalisateur suisse Jean-Stéphane Bron a arpenté les coulisses de l'Opéra Garnier et de l'Opéra Bastille, à Paris. Il a observé, avec son regard de profane sans tabou, le quotidien parfois mouvementé des musiciens, des danseurs, des techniciens, mais aussi des personnels administratifs.



L'OPÉRA de Jean-Stéphane Bron
(Suisse/France, 2016, 1h50).
Distribution : Les Films du Losange. Sortie le 5 avril.

- Document disponible auprès de l'AFCAE ou de votre association régionale.
- Visuels téléchargeables directement depuis l'espace adhérent du site de l'AFCAE.



SOUTIENS JEUNE PUBLIC

Panique tous courts

de Stéphane Aubier et Vincent Patar

Indien et Cowboy sont sur le départ pour une magnifique croisière sur un paquebot de luxe. Mais ils se sont emmêlés les pinceaux, ils ont complètement oublié qu'aujourd'hui, c'est la rentrée des classes ! Adieu les îles exotiques, nos amis se retrouvent désespérés sur les bancs de l'école à subir la monotonie des cours. Pour dynamiser ce début d'année et accueillir le nouveau professeur de géographie, la directrice propose un grand concours. Les lauréats accompagneront M. Youri pour une journée sur la Lune. Indien et Cowboy sont évidemment prêts à tout pour gagner le concours.



PANIQUE TOUS COURTS

Programme de 4 courts métrages
de Stéphane Aubier et Vincent Patar
(France, 2016, 45 mn).

Distribution : Gébéka. Sortie le 1^{er} mars.

- Document disponible auprès de l'AFCAE ou de votre association régionale.
- Visuels téléchargeables directement depuis l'espace adhérent du site de l'AFCAE.



À deux c'est mieux

programme de 7 courts métrages sur le thème de l'amitié

Les deux moutons (Julia Dashchinskaya, Russie)

Les deux moutons devront oublier leurs disputes pour échapper au loup qui veut les manger.

Pas facile d'être un moineau (Daria Vyatkina, Russie)

Un moineau frigorifié mais très rusé devient l'ami d'un jeune garçon pour pouvoir se réchauffer.

La Taupe et le ver de terre (Johannes Schiehl, Allemagne)

Un jour, la taupe découvre que tous ceux qui l'entourent ont un ami. Tous, sauf elle...

L'heure des chauves-souris (Elena Walf, Allemagne)

La nuit tombe sur la ferme et la chauve-souris se réveille. Mais il n'y a plus grand monde pour lui tenir compagnie.

Une histoire de zoo

(Veronika Zacharová, République tchèque)

Une intrépide fillette en visite au zoo est bien décidée à devenir amie avec le gorille.

Mais où est Ronald?

(Jorn Leeuwerink, Emma van Dam et Robin Aerts, Pays-Bas)

Ralph a reçu un lapin comme cadeau d'anniversaire, mais rapidement l'animal disparaît. Que faire ?

Pawo (Antje Heyn, Allemagne)

L'aventure magique d'une petite fille qui, d'un coup de baguette, fait apparaître d'étranges compagnons...

**À DEUX
C'EST MIEUX**
programme de
7 courts métrages
(2016, 38 mn).
Distribution :
Les Films du Préau.
Sortie le 1^{er} février.

- Document disponible directement auprès du distributeur.

La Ronde des couleurs

programme de 6 courts métrages sur le thème des couleurs

Le Petit Lynx gris (Susann Hoffmann, Allemagne)

Un petit lynx gris a bien du mal à trouver sa place parmi ses camarades aux couleurs chatoyantes.

Mailles (Vaiana Gauthier, France)

Une vieille dame est plongée dans ses pensées. Son tricot l'entraîne alors dans un voyage au cœur de ses souvenirs de jeunesse.

Piccolo Concerto (Ceylan Beyoglu, Allemagne)

Piko, une petite flûte bleue, quitte un jour la forêt où elle vit et part à la découverte de nouveaux instruments, de mélodies colorées et d'un genre musical qu'elle ne connaissait pas !

La Fille qui parlait chat (Dotty Kultys, Royaume Uni)

Dans un monde terne et trop bien organisé, une petite fille rêve de couleurs et de joie, au grand dam de sa maman si sérieuse. Alors qu'elle suit un drôle

de chat, elle découvre une musique et des couleurs qu'elle va ramener chez elle...

La Comptine de grand-père

(Yoshiko Misumi, Japon)

Aux yeux d'une petite fille, son grand-père est une montagne, un arbre et parfois même un océan. Son imagination est infinie ! À partir des sons qu'elle entend, de ses pensées et des odeurs, elle invente pour son grand-père et elle un monde onirique.

Le Petit Crayon rouge (Dace Riduze, Lettonie)

Alors que le petit crayon rouge dessinait avec ses amis un jardin plein de couleurs, il est poussé au dehors par un insecte malicieux. Avant de retrouver ses amis les crayons de couleur, il va ainsi découvrir le jardin qu'il dessinait !



LA RONDE DES COULEURS
programme de 6 courts métrages
(2016, 41 mn).
Distribution : KMBO.
Sortie le 8 mars.

- Document disponible directement auprès du distributeur.

SOUTIEN PATRIMOINE/RÉPERTOIRE

Les Fiancées en folie de Buster Keaton The Railrodder de Gerald Potterton, Buster Keaton et John Spotton

Les Fiancées en folie

James apprend de la bouche d'un notaire qu'il est l'unique héritier d'une colossale fortune.

L'héritage est cependant soumis à une condition impérative : il doit être marié avant son prochain anniversaire. Paniqué, le jeune homme a désormais en tout et pour tout un jour pour se marier. Il a bien une petite idée concernant l'heureuse élue, mais devant les raisons si peu flatteuses de sa demande en mariage, sa bien-aimée refuse de l'épouser...

The Railrodder

Buster Keaton traverse le Canada d'est en ouest à bord d'une draisine. Faisant preuve de son sens du burlesque légendaire, Keaton se rend ainsi jusqu'en Colombie-Britannique, nous montrant au passage des scènes typiquement canadiennes.

LES FIANCÉES EN FOLIE de Buster Keaton

avec Buster Keaton, T. Roy Barnes, Snitz Edwards, Ruth Dwyer (États-Unis, 1925, 1h17).

THE RAILRODDER de Gerald Potterton, Buster Keaton et John Spotton

avec Buster Keaton (États-Unis, 1965, 25 mn).

Distribution : Splendor Films. Sortie le 8 mars.



■ Document disponible auprès de l'AFCAE ou de votre association régionale.

■ Visuels téléchargeables depuis l'espace adhérent du site de l'AFCAE.

« HORS LES MURS » – TOUTE LA MÉMOIRE DU MONDE



L'ADRC et l'AFCAE s'associent à la 5^{ème} édition du Festival **Toute la mémoire du monde** pour proposer, du 1^{er} au 21 mars, un « Hors les murs » dans de nombreux cinémas Art et Essai, en Ile-de-France et en régions. Cette année, le cinéaste **Joe Dante** est le parrain du Festival, et le cinéaste **Wes Anderson** l'invité d'honneur.

10 films en version restaurée seront proposés dans différents cycles, accompagnés d'animations, rencontres, débats, ateliers jeune public et conférences.

Restaurations et incunables

Phase IV de Saul Bass (1h24, 1973),

Swashbuckler Films (avant-premières de réédition)

Un lion en hiver de Anthony Harvey (2h14, 1968),

Les Acacias (avant-premières de réédition)

Le Voleur de Louis Malle (2h00, 1966), Gaumont (restauration)



Hommage à Joe Dante

Gremlins de Joe Dante (1h45, 1983), Warner

L'Aventure intérieure de Joe Dante (2h00, 1987), Warner

Panic sur Florida Beach de Joe Dante (1993, 1h39), Carlotta Films

Carte blanche à Joe Dante

La Nuit du chasseur de Charles Laughton (1h33, 1954), Carlotta Films

Hommage au CinémaScope

Rivière sans retour d'Otto Preminger, Jean Negulesco (1h31, 1953), Swashbuckler Films

Sept ans de réflexion de Billy Wilder (1h45, 1955), Théâtre du Temple

La Vie passionnée de Vincent Van Gogh de Vincente Minnelli (2h02, 1955), Swashbuckler Films

Le programme et les horaires détaillés par salles sont consultables sur www.cinematheque.fr

Cinémas participants

CINÉ SAINT-LEU (Amiens)

CINÉMA DE LA CITÉ (Angoulême)

LE SÉLECT (Antony)

STUDIO CINÉMA (Bastia)

CINESPACE (Beauvais)

EDEN STUDIO (Briançon)

LA COMÈTE (Châlons-en-Champagne)

LE CINÉMATOGAPHE (Château-Arnoux)

CINÉMA DE CONTIS (Contis)

CINÉMA RENÉ FALLET (Dompierre-sur-Besbre)

LE VOX (Fréjus)

LE CHARDON (Gannat)

CINÉMA 3 CASINO (Gardanne)

LE SÉLECT (Granville)

LA COUPOLE (La Gaudie)

LE MAJESTIC (Lille)

CAMÉO PALACE (Metz)

LE NESTOR BURMA (Montpellier)

VÉO (Muret)

LA BERGERIE (Nangis)

LA FAUVETTE (Neuilly-Plaisance)

LE REX (Nogent-le-Rotrou)

LES CINOCHES (Ris-Orangis)

CINÉ LUMIÈRE (Romans-sur-Isère)

LA SCALA (Thionville)

LE JACQUES TAIT (Tremblay-en-France)

L'ENTRACTE (Vagny)

LE LUX (Valence)

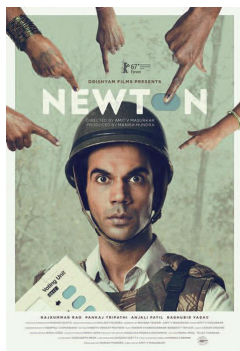
ECRAN VILLAGE (Vernoux-en-Vivarais)

LE VINCENNES (Vincennes)

BERLINALE ET MONS 2017 : LE CHOIX DES EXPLOITANTS

Berlinale
Forum

Newton de Amit V Masurkar



NEWTON est une comédie noire mettant en scène un homme à cheval sur ses principes envoyé dans une zone de conflit pour vérifier la bonne tenue d'une élection. Il fait de son mieux pour que la démocratie soit respectée malgré l'apathie des forces de sécurité, des électeurs absents et la peur d'une attaque par les rebelles maoïstes.

NEWTON de Amit V Masurkar
(Inde, 2017, hindi et gondi, 106 min).
Contact : Drishyam Films, Mumbai, Inde
mmundra@gmail.com

Berlinale
Panorama

Centaur de Aktan Arym Kubat



Centaur, un homme modeste, taciturne et respecté par ses pairs, a la conviction que le peuple kirghize était jadis uni et invincible grâce à ses chevaux, mais qu'il a été puni par les dieux pour avoir abusé de son pouvoir et être devenu un peuple de mercenaires. Pour briser la malédiction, Centaur devient un voleur de chevaux.

CENTAUR de Aktan Arym Kubat
(Kirghizistan/Allemagne/France/Pays-Bas/Japon, 2017, kirghize, 89 min).
Produit par Oy Art, A.S.A.P. Films,
Pallas Film, Volya Films.
Contact : The Match Factory GmbH,
Cologne, +49 221 539 709-0
info@matchfactory.de

Festival international
du Film d'amour de Mons

Dokhtar de Reza Mirkarimi



Monsieur Aziz, père autoritaire et conservateur, mène une vie familiale sans incident dans une ville pétrolière du sud de l'Iran. Un jour, son équilibre est bouleversé par le comportement contestataire de sa fille, Setareh, qui préfère se rendre à Téhéran, pour participer à une fête d'adieu, plutôt que d'assister aux fiançailles de sa petite sœur.

DOKHTAR
de Reza Mirkarimi
(Iran, 2016, 103 min).
Contact : DreamLab Films, Le Cannet,
+33(0)4 93 38 75 61
info@dreamlabfilms.com

VOLKER SCHLÖNDORFF
MEMBRE D'HONNEUR
DE LA CICAIE

De gauche à droite :
Elisabetta Brunella
(Media Salles),
Volker Schlöndorff,
Detlef Rossmann.

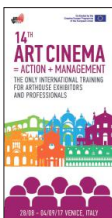
Lors de la réception commune organisée par la CICAIE avec l'association allemande d'Art et Essai AG Kino-Gilde et l'association italienne Media Salles, le réalisateur Volker Schlöndorff est devenu membre d'honneur de la CICAIE. Detlef Rossmann, président de la CICAIE, a souligné dans son discours l'engagement de Volker Schlöndorff pour le cinéma Art et Essai et est revenu sur plusieurs de ses œuvres (*L'Honneur perdu de Katharina Blum*, *Le Tambour*, *Le Faussaire*, etc.).

Après István Szabó, Volker Schlöndorff est le deuxième réalisateur fait membre d'honneur de la CICAIE. Merci à eux pour leur soutien et leur contribution à l'Art et Essai mondial !

JOURNÉE EUROPÉENNE DU CINÉMA ART ET ESSAI :
INSCRIVEZ-VOUS !

La CICAIE a préparé un formulaire d'inscription pour les cinémas souhaitant participer à la Journée Européenne 2017, qui aura lieu le dimanche 15 octobre prochain. Il s'agit de se faire une idée du nombre de participants ainsi que de rassembler les adresses pour pouvoir vous communiquer les informations nécessaires à la préparation. Merci de votre aide !

Lien vers le formulaire : <https://form.jotformeu.com/ACAM/eacd-2017---participation>
ou sur notre site www.cicaie.org

RAPPEL : LES INSCRIPTIONS POUR
LA FORMATION 2017 SONT OUVERTES !

La deuxième session d'inscriptions pour la formation 2017 aura lieu du 15 mars au 20 mai. Nous espérons voir des représentants de l'exploitation Art et Essai française à Venise du 28 août au 4 septembre prochains !

Informations et inscriptions : <http://cicaie.org/international-training>

GREEN SCREENS : LANCEMENT D'UNE ENQUÊTE

Green Screens est le projet de la CICAIE visant à aider les exploitants à adopter des pratiques plus éco-responsables dans leur cinéma. Pour développer ce projet, nous avons besoin de connaître votre position sur la question : êtes-vous intéressé ? Avez-vous déjà mis en place certaines mesures ? Si oui, lesquelles ? Votre participation aiderait beaucoup à faire avancer ce projet qui nous tient très à cœur.

Lien vers le formulaire : <https://form.jotformeu.com/ACAM/green-screens-online-survey>



BILAN DU FESTIVAL TÉLÉRAMA



Le Festival Cinéma Télérama-AFCAE s'est déroulé du 18 au 24 janvier 2017, dans 321 cinémas Art et Essai. Il proposait de voir ou revoir les 16 "meilleurs films" de l'année 2016, sélectionnés par

la rédaction Cinéma du magazine, pour 3,50 euros la place, avec le soutien de BNP Paribas. Il a une nouvelle fois connu le succès auprès du public, en enregistrant cette année 295 000 entrées. Le Festival représente une part de marché de 9,5% sur la semaine du 18 janvier.

Cette année, le trio de tête est constitué de *Elle* de Paul Verhoeven (32 000 entrées en 35^{ème} semaine d'exploitation), *Paterson* de Jim Jarmush (30 000 entrées en 5^{ème} semaine) et *Moi, Daniel Blake* de Ken Loach (25 000 entrées en 13^{ème} semaine). Ainsi, avec *Ma Vie de courgette* de Claude Barras (23 000 entrées), *Frantz* de François Ozon (22 000 entrées) et *Juste la fin du monde* de Xavier Dolan (21 000 entrées), 6 films de la sélection dépassent la barre des 20 000 entrées, 5 d'entre eux se classant dans le top 30 de la semaine.

Pour fêter son 20^{ème} anniversaire, le Festival proposait, en plus, une avant-première dans les cinémas participants de l'un des 6 films sélectionnés par *Télérama* et l'AFCAE, en partenariat avec des distributeurs ayant accepté avec enthousiasme de s'inscrire dans la manifestation, pour donner un avant-goût de la nouvelle année cinématographique. *Jackie* de Pablo Larraín (Bac Films) arrive en tête en totalisant 4 800 entrées. *Noces* de Stephan Streker (Jour2Fête), *Tempête de sable* de Elite Zexer (Pyramide), *Patients* de Grand Corps Malade et Mehdi Idir (Gaumont), *Compte tes blessures* de Morgan Simon (Rézo Films) et *Paris la blanche* de Lidia Terki (ARP Sélection) sont les autres films que les spectateurs ont pu découvrir dans les salles.

BILAN DE LA RÉFORME DES CRÉDITS D'IMPÔT

Le dernier Salon des lieux de tournage, tenu les 31 janvier et 1^{er} février derniers au Paris Image Pro, a été l'occasion d'une table ronde sur les premières retombées de la réforme des crédits d'impôt, un an après sa mise en œuvre. Plusieurs producteurs directement concernés ont ainsi pris appui sur un récent communiqué du Ministère de la Culture afin de tirer un bilan chiffré des nouvelles mesures.

Le premier signe des aspects positifs de cette réforme était déjà visible dans l'affluence du Salon, où l'on comptait un plus grand nombre d'exposants que l'année précédente, témoignant d'une réelle reprise d'activité des tournages en France, ce que sont venues confirmer les données dévoilées par le Ministère. En effet, la relocalisation de plusieurs tournages, tant français qu'étrangers, sur le territoire s'est traduite par une augmentation de 40% des dépenses réalisées en France, soit 500 millions d'euros supplémentaires, pour un total s'élevant désormais à 1 milliard 760 millions d'euros. Autres chiffres révélateurs : les jours de tournage sur le territoire national ont augmenté de 11%, et ont débouché sur 15 000 emplois d'intermittents supplémentaires.

Concernant le crédit d'impôt national, la réforme a permis le rapatriement de projets d'importance, tels que les tournages d'*Au revoir là-haut* d'Albert Dupontel, de *Dalida* de Lisa Azuelos, ou encore du poids lourd *Valérian* de Luc Besson. Ces retours ont débouché sur 782 millions de dépenses en France, soit 211 millions d'euros de plus qu'en 2015, et 403 jours de tournage supplémentaires, portant le total à 4 500 jours de tournages cumulés à travers la France.

Quant au crédit d'impôt international, c'est le tournage hors norme du film de guerre de Christopher Nolan, *Dunkерque*, qui constitue son principal trophée de chasse. Le film a été mis en chantier à Dunkerque même, et à travers la région des Hauts-de-France, apportant 5 à 7 millions d'euros à la Ville et la Région. Au total, le retour des productions étrangères a rapporté 92 millions d'euros de dépenses en France, soit 59 millions d'euros de plus qu'en 2015, et 291 jours de tournages (23 jours de plus qu'en 2015).

Le Festival offrait de revoir un « film des 20 ans » – sélection de 20 films marquants des précédentes éditions confiée aux lecteurs de *Télérama*. *Mulholland Drive* (Tamasa Distribution), projeté dans une soixantaine de cinémas, a réuni 2 800 spectateurs.

À noter également, cette année, le premier partenariat avec l'Association Retour d'Image pour développer et mieux informer des séances accessibles aux publics en situation de handicap sensoriel.

Le Festival Cinéma Télérama-AFCAE reste le rendez-vous incontournable du début d'année dans les salles, avec des fréquentations remarquables : à Paris, LE LOUXOR a réalisé 5 100 entrées, tandis que le LUMINOR-HÔTEL DE VILLE et le CHAPLIN SAINT-LAMBERT ont enregistré respectivement 3 900 et 3 600 entrées. Au total, les salles parisiennes ont cumulé près de 40 000 entrées, le Festival enregistrant ainsi 70 000 entrées en Ile-de-France.

En régions, Rennes, sur deux sites, le CINÉMA ARVOR et le CINÉ-TNB, a totalisé 7 000 entrées. À Lyon, le COMEDIA dépasse la barre des 6 200 entrées quand les CINÉMAS LUMIÈRE (LA FOURMI et BELLECOUR), nouveaux entrants, totalisent 2 800 entrées. À relever également les excellents résultats de LA COURSIÈVE à La Rochelle (4 000 entrées), du CINÉMA VICTOR HUGO à Besançon (3 600 entrées), du KATORZA à Nantes (3 500 entrées) ou encore de L'ELDORADO à Dijon (3 300 entrées). L'édition 2017, si elle est en baisse par rapport à l'édition record de 2016 (320 000 entrées), atteint malgré tout, dans un contexte météorologique difficile sur une partie du territoire, le 3^{ème} résultat sur 20 éditions.

Initié en 1998 par *Télérama* et l'AFCAE, le Festival permet, dans un contexte fortement concurrentiel, de prolonger et d'amplifier la carrière d'œuvres originales et singulières. Il met en valeur la dynamique collective et l'engagement des cinémas Art et Essai en faveur de films d'auteur dans toute la France. Depuis 20 ans maintenant, *Télérama* et l'AFCAE partagent la volonté de faire vivre la diversité du cinéma auprès de tous les publics.

Au final, selon les chiffres de la SICAM, la réforme des crédits d'impôt peut s'enorgueillir dès sa première année d'une baisse de 22% des délocalisations des tournages. Tous les voyants semblent donc au vert, malgré une incertitude quant au futur de ces mesures, en période électorale. Tous les producteurs assurent qu'il serait désormais impossible de revenir en arrière, et espèrent que la réforme survivra à sa sanctuarisation jusqu'en 2019 par la majorité parlementaire, et aux autorisations de Bruxelles, courant jusqu'en 2022.

LE COURRIER

DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE

ART & ESSAI

12 RUE VAUVENARGUES 75018 PARIS

Tél. : 01 56 33 13 20 – Fax : 01 43 80 41 14
afcae@art-et-essai.org – www.art-et-essai.org

Gérant : François Aymé.

Coordination : Emmanuel Raspiengeas.

Ont participé à ce numéro :

François Aymé, Renaud Laville,
Benoit Calvez, Aurélie Bordier, Émilie Chauvin,
Justine Ducos, Jeanne Frommer, Juliette Le Baron.

ISSN n° 1161-7950

Avec le concours du



VIE DES SALLES

CHANGEMENT DE PROPRIÉTAIRE À L'ÉPÉE DE BOIS (75)



C'est le 1^{er} mars que prendront fin 10 années d'exploitation par le groupe Cinémovida de L'Épée de Bois, complexe de deux salles discrètement niché dans un recoin de la rue Mouffetard, dans le 5^{ème} arrondissement parisien.

Spécialisée dans les films en continuation, l'établissement, dirigé par Jacques Font et Jean-Philippe Julia, va ainsi être cédé aux exploitants de l'Hémisphère Theater de Coulommiers, Dragan Klisarić et Martine Metert, qui se chargeront désormais de sa programmation.

L'ambition des nouveaux propriétaires est « d'ouvrir la salle à de nouveaux publics », et de permettre à l'enseigne de

151 places de dépasser son affluence moyenne de 34 000 entrées par an, pour atteindre progressivement 40 à 42 000 entrées annuelles.

Pour ce faire, le personnel de 5 personnes sera conservé, et le cinéma accueillera de nouveau les dispositifs d'éducation à l'image, développera nombres d'événements (ciné-club, ciné-goûters, festivals...), et envisage de lancer une rénovation, encore à l'étude, d'ici 2018.

Le cinéma souhaite obtenir le classement Art et Essai.

RÉOUVERTURE DU CÉSAR À MARSEILLE (13)



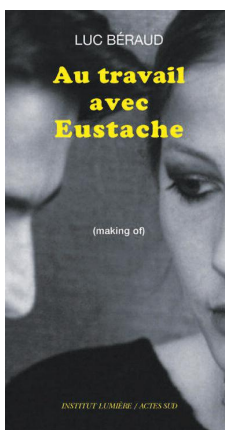
Après trois mois de fermeture forcée, Le César de Marseille a enfin pu rouvrir ses portes le 15 février dernier.

Le cinéma, ainsi que Les Variétés, était jusqu'alors exploité par la société Bastille-Saint-Antoine. Face à de grandes difficultés financières, celle-ci a été placée en redressement en novembre 2016, et Le César contraint de fermer ses portes du jour au lendemain.

Au terme d'une longue procédure judiciaire ayant abouti à la dénonciation et à la rupture du bail du cinéma, l'établissement de la place Castellane a été repris, comme Les Variétés, par Jean Mizrahi, patron de la société Ymagis, après une série de travaux de mise en sécurité effectués en janvier.

Les deux salles sont codirigées par Linda Mekboul et Anne Jeannes.

LIVRE

*Au travail avec Eustache*

de Luc Béraud,

Institut Lumière/Actes Sud, 2017,
23 €

Avant de gagner ses galons de réalisateur, Luc Béraud fut, une dizaine d'années durant, un premier assistant reconnu, compagnon de route de cinéastes aussi variés que Marguerite Duras, Alain Robbe-Grillet, Claude Miller ou Patrice Leconte. Mais aucune de ses relations professionnelles n'aura atteint l'intimité de celle qu'il tissa avec Jean Eustache, au cours des tournages de *La Maman et la Putain* (1973), *Mes Petites Amoureuses* (1974) et le premier volet

d'*Une sale histoire* (1977). C'est de ces expériences qu'est nourri le récit rétrospectif de cette amitié chaotique, interrompue par le suicide du réalisateur en 1981.

À la fois journal, intime et de tournage, essai presque biographique sur la vie et l'œuvre d'un réalisateur aussi mythique que méconnu, et glossaire cinématographique (chaque terme technique est explicité par une note de bas de page), le livre de Luc Béraud devient au fil des pages un passionnant objet hybride, se transformant peu à peu en précis de mise en scène valant tous les manuels de scénario et de réalisation. Loin de toute théorisation, chacun de ses souvenirs apporte un éclairage sensible sur un artiste hors-

norme, dont la facture radicalement austère des films ne pouvait laisser deviner l'odyssée éreintante des tournages. Écorché vif, timide inguérissable autant que grand séducteur et monstre d'orgueil, Eustache est décrit par son ancien assistant avec une honnêteté sans détour, parfois tranchante, mais toujours bienveillante. Si l'artiste en action est bien souvent acariâtre, puéril dans ses emportements (« Puisque c'est comme ça, on arrête le film ! » est l'une des phrases les plus souvent prononcées par le réalisateur à la moindre contrariété...) et autodestructeur (le livre comporte un nombre non-négligeable de récits de cuites homériques au whisky), l'homme est néanmoins aimé et respecté par ses compagnons de création.

Les descriptions de Luc Béraud expriment de façon touchante son attachement toujours vivace pour son mentor en cinéma : « C'est un homme très gai et très chaleureux, respectueux des autres et disponible. Il a beaucoup de charme. [...] La suite de nos relations m'a prouvé qu'il peut également être épouvantable, mais pas durablement, et sans que cela remette en question les liens profonds qui se seront établis entre nous. »

Rédigés au présent, ces tendres souvenirs semblent s'être déroulés hier, à une époque de cinéastes flibustiers et de producteurs roublards, tel que le fidèle Pierre Cottrell, le débrouillard mécène de l'excentrique Eustache, capable de disparaître plusieurs jours pour boucler des budgets précaires, et de réapparaître en solex, les poches pleines d'argent liquide pour permettre à l'équipe d'être payée à temps. Sans jamais tomber dans une nostalgie fermée sur elle-même, Luc Béraud rappelle de la sorte toute la modernité du cinéma de Jean Eustache.

Emmanuel Rapiengas

DISPARITION



EMMANUELLE RIVA

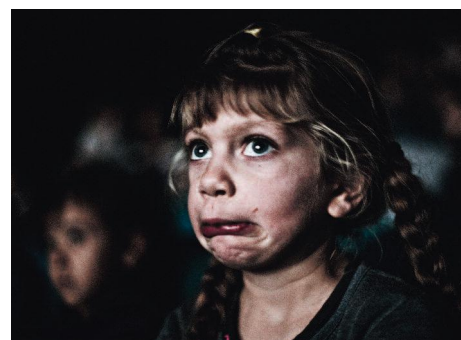
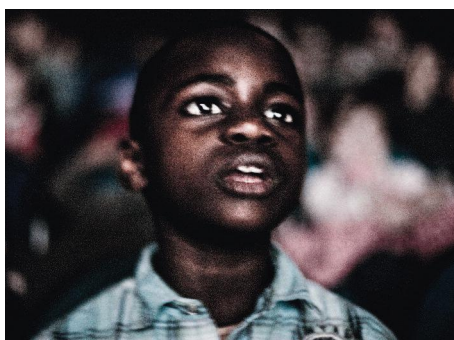
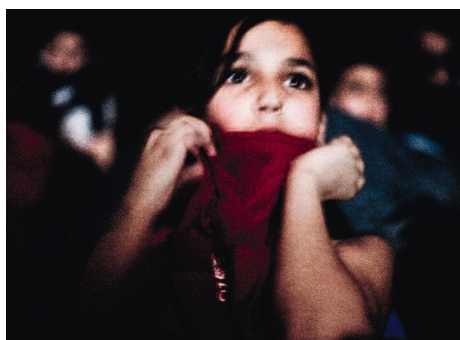
C'est une présence diaphane du cinéma français qui vient de s'évanouir avec la disparition, le 27 janvier dernier, d'Emmanuelle Riva, à l'âge de 89 ans.

Figure mythique d'un cinéma d'auteur français exigeant et révolutionnaire, celle qui naquit le 27 avril 1927 à Cheniménil, dans les Vosges, sous le prénom de Paulette, resta pourtant un visage discret sur les écrans tout au long de sa carrière. Du film l'ayant rendu célèbre, *Hiroshima mon amour* (1959), à celui de sa dernière consécration, *Amour*, Palme d'Or à Cannes en 2012, un mot revient comme un écho et un fil directeur, « amour ». Celui de tous les cinéastes l'ayant dirigée, et d'un public qui apprit à la redécouvrir à plus de 80 ans, lorsque son interprétation fût mentionnée par le jury cannois comme étant l'une des principales

raisons ayant motivé l'attribution de la récompense suprême au film de Michael Haneke, et qu'elle remporta enfin le César de la meilleure actrice. Néanmoins, l'ombre écrasante de ces deux films-symboles de son parcours ne doivent pas faire oublier ses autres rôles, tels que celui de Barny, la veuve athée troublée par le charme du *Léon Morin, prêtre* de Jean-Pierre Melville, ou son interprétation de *Thérèse Desqueyroux* dans la version de Georges Franju. « Chaque individu a plusieurs vies en lui. Et dans ce métier, on développe toutes ces possibilités, et c'est passionnant », disait-elle en 2012. Malgré la maladie qui pesait sur elle depuis plusieurs années, elle aura tourné jusqu'au bout, en participant à un dernier tournage durant l'été 2016 en Islande, et en se produisant sur scène à la Villa Médicis.

Elle apparaîtra dans quelques semaines dans *Paris pieds nus*, de Fiona Gordon et Dominique Abel.

20 ANS D'ÉCOLE ET CINÉMA, BILAN DE 1995 À 2015



© Meyer

« La période est rude mais il ne faut rien lâcher et résister à la médiocrité ambiante. L'éducation à l'art est fondamentale dans l'apprentissage de la vie, ceux qui ne l'ont pas compris sont des idiots. » (Pascale Diez, réalisatrice et intervenante professionnelle)

Au moment où le CNC souhaite moderniser et développer l'éducation à l'image et les dispositifs scolaires, dresser un bilan de 20 ans du dispositif École et Cinéma semble approprié. C'est ce que font Les Enfants de Cinéma, association coordinatrice du dispositif à l'échelle nationale, avec un document riche, recueil de textes et d'interventions qui mettent en lumière une réflexion et une pensée qui ont nourri et interrogé pendant des années ce projet d'éducation artistique et culturelle sur le cinéma.

Le fascicule se présente d'abord comme un bilan quantitatif, où l'on trouve des données chiffrées sur la fréquentation des films du dispositif, mais aussi l'évolution du nombre des classes et de cinémas participants. Il s'agit également d'un recueil de textes théoriques, de réflexions et de paroles de cinéastes, de politiques, de coordinateurs et d'enseignants. Tous y expriment leur vision de l'éducation à l'image et l'importance de l'association Les Enfants de Cinéma pour faire entrer le cinéma, en

tant qu'art, dans la vie des enfants. Ce document revient sur l'histoire du projet, son évolution et sa progression, mais aussi son inscription dans l'évolution de l'éducation artistique au cinéma en France.

Mais ce bilan n'est pas juste un regard en arrière, c'est aussi un regard vers l'avenir. Avec l'avènement du numérique, il faut repenser les choses. C'est dans ce contexte que la plateforme Nanouk a été développée pour remplacer petit à petit les traditionnels Cahiers de notes sur... Il s'agit d'un outil complet qui associe la richesse des Cahiers de notes et les possibilités offertes par le numérique, avec notamment l'accès à des extraits des films, des ressources (affiches, photogrammes, portfolio...), ainsi que des rubriques collaboratives.

L'adaptation de ce projet au contexte actuel ne perd pas de vue l'objectif initial du dispositif, parfaitement illustré par la série de photos de Meyer illustrant ce bilan, celui d'emmener les enfants dans la salle de cinéma, à la rencontre des œuvres, « pour éduquer leurs regards, les rendre actifs et « pensants », développer leur sens critique et leur culture cinématographique. Mais aussi pour vivre autre chose, éprouver, ressentir, partager ».

17^{ÈMES} JOURNÉES CINÉMATOGRAPHIQUES DIONYSIENNES

à Saint-Denis (93), au cinéma L'Écran, du 22 au 28 février.



Après un programme 2016 tourné vers le thème de la censure au cinéma et, de fait, empreint d'une certaine gravité, les 17^{èmes} Journées Cinématographiques Dionysiennes changent résolument de tonalité en proposant une programmation entièrement tournée vers le rire au cinéma sous toutes ses formes : contestataire, burlesque, désespéré, satirique, poétique...

L'affiche de cette nouvelle édition annonce clairement la couleur, barrée d'un franc et majuscule éclat de rire : HAHHAHA.

Plus de 70 films permettront de suivre ce fil directeur. Classiques, inédits, avant-premières

montreront ainsi, selon l'équipe du cinéma L'Écran, « la vis comica, littéralement « la force comique », le pouvoir de faire rire en questionnant notre société ». Parmi les réjouissances, *Mi Grande Noche* du cinéaste espagnol Alex de la Iglesia en ouverture, ainsi que *Paris pieds nus* de Dominique Abel et Fiona Gordon en clôture et deux *master classes* de gala, durant lesquelles Éric Judor et Michel Hazanavicius viendront parler de leur approche du genre comique, et la présentation en exclusivité de *Dieu seul me voit (version interminable)* par son réalisateur, Bruno Podalydès.

<https://www.lecranstdenis.org/dionysiennes/hahaha/>

5^{ÈME} FESTIVAL JEUNE PUBLIC VOIR ENSEMBLE

à Grenoble (38), au cinéma Le Méliès, du 22 février au 4 mars.



Pour sa 5^{ème} édition, le Festival Voir Ensemble, organisé par l'équipe du cinéma Le Méliès de Grenoble, va initier ses petits spectateurs au « cinéma « En-Chanté », ces comédies musicales, ces films où l'on chante, où l'on danse ses émois, et qui enchante le quotidien », comme le définit le programmateur Marco Gentil. Le Festival, ouvert par *Ernest et Célestine* en présence de l'un de ses coréalisateurs, Benjamin Renner, sera accompagné par de nombreux artistes qui viendront faire découvrir leur travail aux enfants : Arnaud Demuynck et Nicolas Liguori (*Le Vent dans les roseaux*), Samuel Guillaume (*Le Conte des sables d'or*), Vincent Patar (*Panique Tous Courts*)...

Parmi les animations, les organisateurs ont à cœur de croiser le cinéma avec les autres formes artistiques, notamment à l'aide d'un ciné-concert de la Compagnie Intermezzo autour de *La Petite Taupe* de Zdenek Miler, et tout grâce à de nombreux ateliers : conte, bruitage, origami, papier découpé...

www.cinemalemelies.org

39^{ÈME} FESTIVAL DE FILMS DE FEMMES

à la Maison des Arts et au cinéma La Lucarne à Créteil (94), du 10 au 19 mars.



Dorothy Arzner

Depuis 1979, le Festival International de Films de Femmes de Créteil accueille des réalisatrices du monde entier. Lieu témoin de débats historiques, le Festival reste attentif aux engagements artistiques, politiques et sociaux des femmes dans le monde, à travers leur cinéma, et fidèle à ses engagements pour lutter contre toutes formes de discrimination : de race, de sexe, de culture, de classe sociale.

En plus de la manifestation annuelle, présente depuis toujours à la Maison des Arts de Créteil, le Festival développe depuis 13 ans un Centre de Ressources Iris, qui classe et informatise les

archives de la manifestation, où l'on peut consulter toute l'année plus de 6 000 films et de nombreux documents sur l'histoire du cinéma et des femmes. Également depuis 1995, le Festival propose dans les quartiers des ateliers vidéo en direction des femmes.

Parmi les moments forts attendus cette année, plusieurs rétrospectives mettront à l'honneur des réalisatrices méconnues, comme Yannick Bellon, ou encore pionnières, telle l'oubliée Dorothy Arzner, l'une des premières femmes réalisatrices à Hollywood. Un hommage sera également rendu à l'actrice Danièle Darrieux.

Le programme de cette 39^{ème} édition sera bientôt dévoilé sur <http://www.filmdefemmes.com/fr>

35^{ÈME} FESTIVAL INTERNATIONAL CINÉ-JEUNE DE L'AISE

à travers l'Aisne (02), du 13 mars au 15 avril.



Depuis plus de 30 ans, c'est un festival Jeune Public atypique qui parcourt les routes de l'Aisne, en transportant sa programmation à travers de nombreuses localités pour faire venir le cinéma à tous les enfants du département. Cette année, les étapes cinéphiles seront particulièrement concentrées dans 7 villes (Braine, Saint-Quentin, Laon, Soissons, Chauny, Tergnier et Guise), en plus de 18 autres communes et salles partenaires.

La thématique de cette nouvelle édition sera le rêve, afin d'éveiller la curiosité du jeune public et de nourrir son imaginaire. En plus des projections, la manifestation vagabonde s'enrichira de ciné-concerts, d'ateliers créatifs, de rencontres-débats, ainsi que d'une grande journée spéciale pour les enfants au FAMILISTÈRE de Guise le 14 avril. Enfin, s'ajouteront à cette ambiance festive trois compétitions de films inédits d'Europe et du monde entier, dans lesquelles concourront longs et courts métrages, face à quatre jurys de professionnels du cinéma et de jeunes européens.

www.cinejeune02.wordpress.com